

GENÈSE 25

(La transition d'Abraham à Isaac)

Le chapitre 25 nous présente le commencement de la vie familiale d'Isaac et Rébekah. Nous passons de la vie du patriarche Abraham pour faire connaissance du successeur des promesses données par l'Éternel. Ce chapitre-ci, comme beaucoup d'autres, contient des richesses spirituelles dont le croyant s'oblige à puiser.

I. Abraham et Ketura : v.1 à 10

A. Ses enfants de Ketura

- i. Joseph – troglodytes: Habitant d'une caverne, d'une grotte, ou d'une demeure aménagée dans le roc.
- ii. Connus comme des Arabes – Arabe vient d'une racine étymologique qui veut dire celui qui erre ou demeure dans le désert.

B. Leur place par rapport à celle d'Isaac

- i. Ils sont reçus des dons
- ii. Ils ont été envoyés loin d'Isaac
- iii. Ils n'avaient aucun droit aux promesses et l'héritage d'Abraham
 - a. Hé 1.2 : « héritier de toutes choses »
 - b. 1 Pi 1.4 : « un héritage...lequel vous est réservé dans les cieux... »

C. La figure de ce mariage : la réapparition de la postérité physique du patriarche Abraham après l'enlèvement de l'Église ou vers la fin de la dispensation de l'Église.

Si l'on considère ce chapitre dans ses rapports avec le contenu des chapitres précédents, on voit une chronologie prophétique. Dans le chapitre 22, Isaac a été sacrifié en figure, car Dieu a pourvu un bélier. Isaac a été recouvert par une sorte de résurrection. Dans le chapitre 23, Sara

meurt et elle a été ensevelie. Cela symbolise Israël étant mis de côté pour un temps. Chapitre 24 raconte l'histoire de la recherche pour une femme pour Isaac. Elle vient des parentés d'Abraham, mais des gentils. Dans le chapitre 25, Abraham se remarie à Kétura qui dans un sens symbolique représente la réapparition d'Israël. Le Nouveau Testament témoigne de la véracité de ces symboles et en donne la lumière. Christ est venu mourir sur la croix pour nos péchés, Il est ressuscité le troisième jour. À cause de leur rejet de leur Messie et Sauveur, Israël est mis de côté et cesse d'être une nation pendant des siècles. Une épouse est appelée du monde gentil comme épouse pour Jésus-Christ. Il s'agit de l'Église. Israël réapparaîtra et prendra sa place après l'enlèvement de l'Église et à la fin de la tribulation. Les prophéties bibliques révèlent qu'un petit reste des Juifs se convertira à Christ lors de la tribulation.

II. La postérité d'Ismaël

- A. Douze chefs
- B. Habitaient la région entre l'Euphrate et la mer Rouge. À l'époque Josèphe dit que cette région s'appelait Nabatène.
- C. Les enfants d'Ismaël sont aussi connus comme des nations arabiennes.

III. Isaac et Rebecca

- A. L'Épreuve : Rebecca est stérile
 - i. La patience : Jacques 1.2 à 4
 - ii. La dépendance de Dieu
 - a. La prière a caractérisé la vie de Jésus
 - b. Jésus a enseigné la nécessité et l'importance de la prière. Mt 6
 - c. 1 Thess 5.17 : « Priez sans cesse »
 - d. Ép. 6.18 : « Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplication.
 - e. Jc. 5.16 : « La prière fervente du juste a une grande efficace. »

- B. L'exaucement de Dieu : v.21
 - i. Dieu est personnel
 - ii. Il est vivant
 - iii. Il est fidèle
 - iv. Il tient parole
 - v. Il veut nous bénir
 - vi. Il répond aux prières de ses enfants

- C. La prophétie v.23
 - i. Deux nations/peuples
 - ii. Un sera plus fort que l'autre
 - iii. Le plus grand sera assujetti au plus petit.

IV. **Jacob et Ésaü** vs 24 à 34

- i. Ésaü – premier à sortir
 - a. Roux et poilu
 - b. Un habile chasseur : (Nimrod, Ismaël)
- ii. Jacob – deuxième à sortir
 - a. Tenait le talon d'Ésaü (supplanteur)
 - b. Un homme tranquille, qui restait sous les tentes.

B. Leurs affections vs 29 à 34

- i. Ésaü
 - a. Les champs
 - b. La chasse
 - c. Son ventre
- ii. Jacob
 - a. Les troupeaux
 - b. Une vie domestique et tranquille
 - c. Les promesses qui se trouvent dans le droit d'aînesse

V. **Le symbolisme de Jacob et Ésaü**

- A. Le droit d'aînesse

- i. Le premier-né a droit à une portion double de l'héritage de son père (Deut 21.17)
- ii. Le premier-né a droit aux bénédictions abrahamiques
- iii. Le premier-né a droit à la bénédiction de faire partie de la postérité qui mène à Jésus-Christ. Ce droit pourrait être perdu par le péché. (1 Chron 5.1, 2)

B. Ésaü méprise son droit d'aînesse : Hé 12.16

- i. Le cœur naturel n'attribue aucune valeur aux choses de Dieu
- ii. L'homme naturel apprécie ce qu'il voit, parce qu'il est conduit par la vue et non par la foi.
- iii. Le présent est tout; le futur comme une chose de rien, incertaine et dont il ne vaut pas la peine de tenir compte. Voici, le raisonnement de l'homme naturel : « Le présent va m'échapper, c'est pourquoi je méprise et j'abandonne entièrement l'avenir! Le temps disparaît à ma vue, donc je renonce à toute part dans l'éternité. » (1 Jean 2.15 à 17)

C. Jacob

- i. Il a bien compris la valeur du droit d'aînesse
- ii. Il a bien compris la bénédiction des promesses données par Dieu à son grand-père Abraham.
- iii. Il tenait compte de l'avenir et des desseins de Dieu dans le plan de rédemption. Il voulait en faire partie.

Conclusion :

La vie du croyant n'est pas sans épreuve. Il faut la patience, la foi et la dépendance de Dieu. Nous ne pouvons pas faire face aux épreuves que la vie nous réserve dans la puissance de la foi de nos parents (s'ils sont croyants). Il nous faut une relation personnelle et intime avec Dieu. Ne méprisons-nous pas l'héritage spirituel et éternel en Jésus-Christ. Semons à l'Esprit de Dieu sachant que les choses de ce monde sont éphémères.